

allumez à Naples, à Milan & ailleurs : mais qui furent bientôt étouffés par l'amertume des fruits de cette vaine imagination. Il en doit être arrivé la même chose, lors que les Napolitains auront pu être éclaircis de ce qui s'est passé sur le Rhin, & qu'ils auront appris que la prétendue défaite de Mrs. de Villars & de Bizons s'est réduite à la prise de Landau, la Garnison faite prisonnière de guerre, à la vûe de cette formidable Armée Imperiale. Il est aisé d'en imposer ainsi à la crédulité publique ; mais cette supercherie n'est jamais de longue durée ; elle ne peut même tourner qu'à la confusion de ceux qui la mettent en pratique, & de ceux qui y ajoutent foi.

*Fausse nouvelle débitée sur le siège de Landau.*

III. A la vérité il n'est pas surprenant que dans l'éloignement qu'il y a du Royaume de Naples en Alsace, le Peuple Napolitain ait pu ignorer ce qui se passoit à Landau, puis que (suivant les Imprimez de Bruxelles & d'Hollande.) l'on débitoit au Camp Imperial, à Mayance, à Francfort & dans les autres Villes Theutoniques, des nouvelles non pas simplement apocryphes, mais entièrement fausses. Telles sont celles que les curieux ont lû dans les Imprimez des 22. & 25. Août, qui font voir que les Auteurs n'ont pas été fidelement servis par leurs Correspondans d'Allemagne, dans tout le cours de ce siège : par exemple on lit en termes formels, *que le Maréchal de Villars las de voir traîner ce siège, dont les troupes étoient rebutées par la belle & vigoureuse défense du Gouverneur & de la Garnison, avoit retiré toutes les troupes du siège, qu'il a remplacé par d'autres ;* ce qui est très faux, puis que les mêmes